
	<p><b>Pour en finir avec la passion au travail</b> <span style="float: right;"><b>Rob Archer</b></span></p> <p><b>Traduction libre de Colette Charpentier, c.o.</b></p> <p><b>Article original : <i>Find your passion at work. (Just don't expect to feel passionate about it when you do)</i> (2012)</b></p>
	<p><i>À partir de son expérience professionnelle, Rob Archer relate ici comment, même si l'on trouve le travail qui nous passionnera, il ne faut pas s'attendre à ressentir la passion immédiatement, ni à chaque jour.</i></p>

L'une des raisons pour lesquelles j'ai quitté le domaine de la consultation est que ce travail n'avait pas de sens pour moi. Dans les réunions, j'essayais de rester éveillé pendant que les gens discutaient de planification de projets et de la gestion des actionnaires. Et le dimanche venu, je redoutais le lundi.

Ce n'était pas désagréable comme tel, mais *l'absence* de quelque chose me préoccupait. Je voulais ressentir la passion et avoir un travail qui ait du sens, plutôt que ressentir l'ennui et le peu de souci envers la réalisation de projets, alors que mes collègues, eux, au contraire, semblaient y prendre intérêt et plaisir.

Aujourd'hui, plusieurs années plus tard, je me suis créé une vie professionnelle pour laquelle je suis passionné. Parfois le soir, je m'efforce d'aller au lit – comme un enfant la veille de Noël – afin que le lendemain arrive plus vite. Et il m'arrive de travailler avec un client et d'être frappé par la pensée que *j'adore cela*.

Aussi pour tous les auteurs de livres sur la recherche de la passion : tant mieux pour vous. *C'est possible*. C'est nécessaire. Bravo ! Mais vos livres sont au mieux, terriblement trompeurs et au pire, dangereux...

Le fait est que la passion au travail se traduit rarement par un *sentiment* de passion. Elle sera caractérisée, si cela se trouve, par des sentiments d'anxiété, de doute, particulièrement dans les premiers temps. Pour moi, ces premières années ont été remplies de pensées telles que les suivantes : *Est-ce la bonne chose à faire ? – Serais-je capable de le faire ? – Suis-je à jour par rapport à mes pairs ?*

Même aujourd'hui, les moments où je me sens passionné pour mon travail sont rares et éphémères. Travailler avec des gens qui se sentent coincés peut être épuisant et je suis encore assailli de doutes sur ma propre capacité à les aider. Ma tête me dit que je suis un mauvais psychologue. Et de plus, il peut être très pénible de travailler avec des gens qui sont eux-mêmes souffrants.

Ai-je quitté le monde de la consultation pour faire cela ? Est-ce vraiment cela la passion au travail ?

Eh bien oui ! Je suis vraiment passionné pour ce travail et je suis reconnaissant de pouvoir le faire (disons, la plupart du temps).

Mais si on ne m'avait pas montré comment répondre et agir de façon plus flexible face aux pensées et aux émotions inconfortables, alors je ne crois pas que j'aurais réussi à me rendre où je suis aujourd'hui.

En résumé, si j'avais défini ma passion en termes de *toujours ressentir la passion*, alors l'aventure se serait arrêtée il y a longtemps.

*Rob Archer est psychologue organisationnel et conseiller en gestion depuis plus de 15 ans dans le secteur privé et le secteur public. The Career Psychologist - [www.thecareerpsychologist.com](http://www.thecareerpsychologist.com)*